

ECHEC DE L'ATTAQUE ALLEMANDE. — LES SOLLICITATIONS DE L'AUTRICHE

# EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N° 2.699. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON.

Samedi

6

AVRIL

1918

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
20, rue d'Enghien, 20 — PARIS (X<sup>e</sup>)  
Téléphone : Gutenberg 0273 - 0275 - 1500  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS

TARIF DES ABONNEMENTS :  
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Étranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.

PUBLICITÉ : 11, B<sup>2</sup> des Italiens. — Tél. : Cent. 80-88  
= PIERRE LAFITTE, FONDATEUR =

## LES DEUX CORTÈGES : COMBATTANTS ET PRISONNIERS



SUR UNE ROUTE DE L'OISE, NOS SOLDATS, MONTANT EN LIGNE, CROISENT UN CONVOI DE PRISONNIERS ALLEMANDS



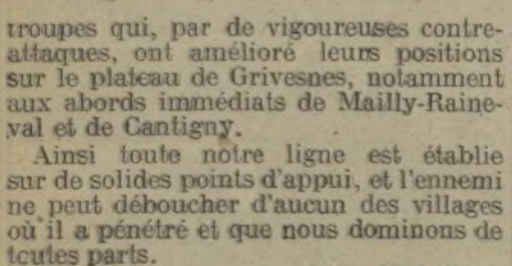
UNE LONGUE THÉORIE DE PRISONNIERS ALLEMANDS S'ACHEMINE, SOUS ESCORTE, VERS NOS LIGNES D'ARRIÈRE

Un fait remarquable, et que confirme l'interrogatoire des nombreux prisonniers capturés chaque jour par nos troupes au cours de combats héroïques, c'est l'ignorance dans laquelle ils sont demeurés des événements essentiels de la guerre. C'est ainsi qu'ils se

refusent à croire à la participation des États-Unis dans le conflit actuel. Par ailleurs, les prisonniers sont unanimes à souhaiter la fin des hostilités et à affirmer que si l'Allemagne ne réussit pas dans sa tentative elle fera aux Alliés des ouvertures de paix.

## NOUS AVONS GAGNÉ DU TERRAIN AU NORD DU MONT RENAUD

C'est un très beau succès qui illustre une fois de plus les incomparables qua-



Le 26 mars, M. Baker repartit pour la France; le même soir, il vit à Paris le général Pershing, à qui il fit part des impressions qu'il rapportait de Londres. Le général Pershing, dans cet esprit de générosité toute militaire qui caractérisa l'offre faite ensuite au général Foch, accepta sans hésiter le projet de placer ses troupes dans la

LA ROUTE D'AMIENS A

Tous nous ont paru animés de la plus grande confiance. Loin d'abattre leur courage, il semble qu'angoisses et privations n'aient fait qu'affermir leur espérance du triomphe prochain de la France et de ses alliés.

VILLERS-BRETONNEUX

## Ayuntamiento de Madrid



— S. M. le roi d'Espagne, complètement remis de l'indisposition dont il souffrait, est attendu à Saint-Sébastien, où le souverain passera quelques jours.

INFORMATIONS

— Le comte de Chéreau d'Antraigues vient de donner, à Nice, un déjeuner auquel étaient conviés : comtesse de Talleyrand-Périgord, comtesse Tyszkiewicz, comtesse de Jumilhac, comtesse de Villeneuve-Bargemont, comte P. de Gontaut-Biron, M. Philippe Hennessy, baron Robert de Lostende, etc., etc.

— Rencontre à Nice : duchesse d'Uzès, duchesse de Sutherland, marquise de Jaucourt, comtesse Pierre de Béarn, Mrs John Paget, Mrs Rutherford-Stuyvesant, Hon. lady Ward, prince de Faucigny-Lucinge, lord Nunburnholme, vicomte de Montrond, etc., etc.

NAISSANCES

— La comtesse Marcel de Jouffroy d'Abbans a mis au monde une fille : Alberte.

— La comtesse Charles de Moulins a donné le jour à un fils : François.

MARIAGES

— Mercredi 3 avril, en l'église Notre-Dame de Versailles, a été célébré dans l'intimité le mariage de M. Marcel Vaillant, fils de M. et Mme René Vaillant, avec Mlle Hélène Beau, fille de M. et Mme René Beau. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par Mgr Baudrillard, recteur de l'Institut catholique, parent de la mariée.

DEUILS

— En l'église américaine de la rue de Berri ont eu lieu, avant-hier, en présence d'une très nombreuse assistance, les obsèques de Mrs M. G. Landon et de ses filles : Mrs Lucy Landon Steed, femme du capitaine de l'armée britannique, et miss Ruth Landon, toutes deux de nationalité américaine, victimes du bombardement du vendredi saint.

S. Exc. M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, assistait à la cérémonie, ainsi que le personnel de l'ambassade au complet. Le général Pershing était représenté par le brigadier général Lewis, commandant le corps de troupes des Etats-Unis à Paris.

— Les obsèques du vicomte de Chavagnac ont été célébrées hier matin, à 10 heures, en l'église Saint-Philippe du Roule.

Le deuil a été conduit par le comte Gérard de Chavagnac, fils du défunt, en l'absence du comte Jean de Chavagnac, son autre fils, lieutenant d'état-major, retenu au front; le comte François de Chavagnac et le comte Pierre de Chavagnac, ses neveux; le comte Foy, son oncle; le vicomte Max Foy et la vicomtesse Henri Foy, ses cousins. Parmi les dames de la famille : la vicomtesse de Chavagnac, sa veuve; la comtesse Jean de Chavagnac, sa belle-fille; la comtesse Pierre de Chavagnac, Mlle Marie-Thérèse et Geneviève de Chavagnac, ses nièces; la comtesse Pilet-Will et la baronne de Lassus, ses cousines.

Nous apprenons la mort :

Le docteur Charles Vibert, médecin légiste, expert près le tribunal de la Seine, qui vient d'être emporté, à l'âge de soixante-quatre ans, par une pneumonie contractée en service commandé.

De M. Victor Martin Le Roy, conseiller référendaire à la Cour des comptes, qui vient de s'éteindre âgé de soixante-quinze ans. Il avait épousé Mlle Lebaudy et était le beau-frère de MM. Paul et Pierre Lebaudy et de M. Ch. de Rouvry.

De Mlle Marcelle Lang, infirmière de l'Union des Femmes de France à Rouen, où elle s'était fait remarquer par son dévouement et sa compétence depuis le début de la guerre, qui, de passage à Paris pour se rendre dans une ambulance du front, a été tuée dans un des derniers bombardements.

De M. Louis Macon, homme de lettres, chevalier de la Légion d'honneur, décédé en son domicile, 6, rue Gounod, âgé de quarante-deux ans. En 1915, il avait créé la Ligue des pays neutres, dont les protestations contre les crimes allemands ont eu un si grand retentissement.

De Mme Dumény, femme du comédien bien connu.

Du général de La Brunetière, du cadre de réserve, mobilisé au début de la guerre, qui vient de succomber à l'âge de soixante-neuf ans.

BENEFICANCE

— Les services d'admission d'enfants recueillis par l'Association des Orphelins de la guerre sont transférés, à partir d'aujourd'hui, à sa maison d'hospitalisation immédiate, 43, rue Piat (métro, Belleville; téléph. 10, 25-90). Ils fonctionneront jour et nuit, la semaine et le dimanche, en permanence. Les autres services de l'œuvre resteront au siège social de l'œuvre, 40, quai d'Orléans (téléphone, Gobelins 17-97).

**La Bretelle "Galila"**  
A DOS AUTO-AJUSTEUR  
est en vente dans toutes les bonnes maisons

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

**GLYCOMIEL**  
Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais. Souverain contre les rougeurs de la Peau. Grand Tube 1/2 franc. 37, rue Poissonnière, Paris.

VILLEGIATURES

**La Côte d'Azur**  
MONT-CARLO Bristol Majestic, Conna mine Face mer, 2 m. (cable).

**NICE** HOTEL CARABACEL, ouvert l'année. Grand jardin. Confort mod. Prix modérés.

**NICE** HOTEL NEGROSCO Promenade des Anglais. Reste ouvert jusqu'en mai.

**NICE** LA COTE D'AZUR et les Alpes Françaises : publie chaque semaine la Liste officielle des Etrangers. L'Office de la Côte d'Azur renseigne sur villas, pensions, hôtels et sur toute la Riviera. — Reçoit les abonnements pour l'étranger.

**NICE** GRAND HOTEL O'CONNOR Ouvert toute l'année. Giraudy, Pr. Dr.

**La Montagne** (P. Y. G.) Etablissement thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL, VILLAS, SENEQUE, administr.

EXCELSIOR  
CAMIONS ET PIÈCES D'ARTILLERIE SUR LES ROUTES DU FRONT



LES CONVOIS D'ARTILLERIE BRITANNIQUES SE SUIVENT A PERTE DE VUE  
La bataille s'est réveillée et a pris, soudain, son maximum d'intensité. Les troupes alliées sont prêtes. Les grands mouvements d'artillerie, quelle que soit la difficulté des terrains détrempés par la pluie, s'effectuent sur le front britannique dans toute leur ampleur, avec une régularité méthodique.

B L O C - N O T E S

MODES de printemps... Les journaux me les présentent en images multipliées que le chroniqueur et la chroniqueuse expliquent et commentent avec autant de compétence que d'agrément; et voici les revues spéciales, et voici les catalogues que je feuille, cette année, un peu plus vite et un peu plus distraitemment que d'ordinaire, en pensant, comme les plus frivoles d'entre nous, « à autre chose ». Mais, tout de même, je ne puis m'empêcher de trouver que ces modes sont charmantes, et que jamais les femmes n'ont été mieux habillées, ni — si j'ose dire — plus gaies.

Ces chapeaux à larges bords qui nous préserveront si bien du soleil, dès que le soleil sera revenu; ces toques copieusement enrubannées au faite desquelles les nœuds de soie se chiffonnent avec un art si joli, ces corsages aux échantillons hardies, ces jupes souples qui n'ont jamais été si courtes, ces talons qui n'ont jamais été si longs, en dépit des médecins, — tout cela compose un ensemble exquis; et tant de séduction serait digne de blâme, si l'on devait admettre qu'il existe un rapport quelconque entre le dessin d'une toilette de femme et la physiologie de l'époque où cette toilette apparaît.

C'est là que réside le malentendu. J'entends des moralistes se plaindre du peu de « sérieux » des modes présentes; on voudrait que, parce que « c'est la guerre », la jupe fût austère, le chapeau raisonnable et le talon discret; on s'étonne qu'il n'y ait pas une coiffure et un décolletage de guerre et que la Mode ignore les « restrictions ».

Nos moralistes sont, en vérité, des psychologues bien ingénus; et il serait temps que, depuis des siècles, ils en prissent leur parti. La Mode n'a jamais eu pour objet d'« illustrer » des événements quelconques; la Mode n'a point à régler ses fantaisies sur les caprices de l'Histoire. Elle est, en dehors de tout le reste, une force mystérieuse et libre, implacable, absurde et ravissante, qui emprunte ses volontés à on ne sait qui, mais dont les volontés s'imposent à tous. Ce sont même les seules, en ce monde, qu'on ne discute jamais, — ou qu'on ne discute qu'en y obéissant. Explique le phénomène qui pourra. Mais les choses sont ainsi, et l'on n'y changera rien. Cet asservissement général ne nous empêche pas, d'ailleurs, de rester, devant la douleur et le danger, les femmes que nous devons être; et l'expérience nous prouve, tous les jours, qu'on peut être héroïque sous une jupe un peu courte et sur des talons trop hauts.

SONIA.

La chasse aux grands fauves

Un pilote aviateur nous écrit :  
« Excelsior parlait, dernièrement, d'un général anglais qui employait l'expression : « tuer du Boche ».  
« La locution que vous citez n'est pas le monopole de ce respectable officier. Il y a longtemps qu'elle est communément employée dans le milieu des aviateurs. Pour nous, un chasseur est « un tueur de Boche » (sans s). Un aviateur qui part en mission dit : « Je vais voir s'il y a du Boche ». Se renseigne-t-il sur l'état du secteur : « Y a-t-il du Boche par ici ? ». A-t-il aperçu au loin quelques oiseaux aux croix noires : « Ça sent le Boche ! ».

« Vous voyez que les instincts chasseurs sont encore plus développés chez nous que chez notre distingué allié. Nous allons au combat comme à une partie de chasse. On s'habitue à tout. — J. T. »

Une anecdote pour faire suite à la lettre de notre intrépide correspondant :  
Dernièrement un aviateur racontait avec flamme ses émotions à un vieux chasseur. Et le bon Nemrod de dire au jeune héros :  
— Mon petit, tout ça c'est très joli; mais,

après la guerre, vous n'aurez plus aucun plaisir à tirer les perdrix. La chasse au petit gibier vous paraîtra bien fade.

NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES

Le massacre du vendredi saint n'a pas fait diminuer la foule dans les églises.

Au contraire, les fidèles y affluent pour demander à l'éternelle Justice le châtiment des Barbares.

Mais parmi les édifices sacrés, le plus fréquenté, c'est Notre-Dame-des-Victoires.

Entrez-y à n'importe quelle heure : la nef est toujours pleine.

Dès le seuil, un souffle d'air tiède vous arrive au visage.

Cette chaleur vient des innombrables cierges qui brûlent devant les images divines.

Dans la pénombre du chœur et des bas-côtés, c'est un scintillement de féerie.

Des centaines et des centaines de petites flammes symbolisent les espérances des âmes angoissées.

A peine, un de ces feux follets s'est-il éteint, que dix autres s'allument. Les multiples branches des chandeliers ne suffisent pas à la dévotion des chrétiens. Beaucoup d'entre eux gardent en main leur cierge et s'absorbent en de longues prières.

Virgo, arca fœderis, intercede pro nobis ! (arche d'alliance, intercède pour nous !)

Ces mots, inscrits au-dessus de la chapelle de la Vierge, semblent avoir prévu l'union des peuples qui combattent pour la liberté.

Des jeunes filles, de jeunes femmes, des mères, des aïeules, des vieillards joignent ardemment les mains et, courbant la tête, s'immobilisent dans leur ferveur.

Tous sollicitent pour la vie de soldats qui luttent là-bas dans les boues de la Somme. Les oraisons qui montent des lèvres conjurent le Ciel de préserver des existences chéries.

Pourtant, ce n'est pas sans raison que ce flot de suppliants déferle devant l'autel de Notre-Dame-des-Victoires.

Et l'on devine aisément leur pieuse requête :  
— Si nous devons souffrir nous-mêmes, que votre volonté soit faite ! Mais donnez la victoire à notre pauvre France si meurtrie et si courageuse. — PAUL GSELL.

Les femmes et la cigarette

Cela devait arriver. Depuis notre commun père, Adam, les messieurs ont conservé l'habitude commode de désigner leurs compagnes à la sévérité divine :

— C'est la faute de la femme que vous m'avez donnée.

Il paraîtrait qu'au temps où nous vivons les filles d'Eve fument trop. Voilà ce qui cause la pénurie de tabac.

C'est à Londres qu'un homme a trouvé cela.

De fait, mainte Anglaise éprouve aujourd'hui pour l'herbe de Nicot la même passion que les filles de Louis XV. D'élégantes Londoniennes avaient vingt-cinq cigarettes par jour. On voit des ouvrières en train d'en « griller une » sur le pas de leur porte.

Enfin, dans les restaurants, les diners ne s'en vont qu'après avoir nonchalamment allumé leur cigarette. Et tout cavalier servant qui se respecte, n'ayant plus de bonbons à offrir, présente à la dame de ses pensées une petite boîte venant d'Orient.

Cependant il est bien douteux que la consommation de tabac faite par une femme égale jamais celle d'un Tommy ou d'un poilu.

Echange de bonnes paroles

Lundi dernier, l'empereur d'Autriche s'en fut à Teplitz-Schönau et pria quelques citoyens notoires de lui présenter les vœux de la population.

Le conseiller d'empire Seliger — social-démocrate — formula quelques réclamations des ouvriers, et l'impérial visiteur assura qu'il s'efforcera d'y faire droit.

Sur quoi, Seliger, encouragé, se hasarda à dire : « Les travailleurs soupirent après la paix qui permettra aux peuples, par un

labeur commun, de réparer les dommages causés par la guerre. »

L'empereur répondit avec une candeur peu compromettante qu'une paix prochaine était aussi son plus cher désir.

Les héros de l'arrière

Ces lignes ont été lues, il y a quelques jours, au rapport d'une garnison du Nord : « Le général commandant la 1<sup>re</sup> région porte à la connaissance des troupes la belle conduite du soldat X..., qui, se promenant en ville, a, avec courage, sang-froid et énergie, réussi à arrêter et à maîtriser un taureau emballé. »

Ce qui prouve d'abord qu'il y a, à l'arrière, plus d'héroïsme qu'on ne veut bien le dire; ensuite, que les toréadors peuvent caresser l'espoir de mériter un jour une citation élogieuse.

Un exécuter

Dans une ville qui est française depuis qu'elle existe, anglaise et belge depuis la première année de la guerre, et américaine depuis quelques mois, un coiffeur a orné son salon d'un écriteau que les clients peuvent lire et méditer tant que dure l'opération à laquelle ils se soumettent :

« Les samedis, dimanches et jours de fêtes, un seul fauteuil est réservé pour la taille des cheveux et en assurer la bonne exécution. »

Après tout, pourquoi pas? M. Deibler aussi, quand il coupe, dit qu'il « exécute ». Mais il n'a jamais invité ses clients à s'asseoir dans un fauteuil.

Pauvre géant !

Vu les difficultés du ravitaillement, il est certainement plus avantageux en ce moment d'être nain que géant.

Aussi les journaux anglais enregistrent-ils les plaintes de Charles Scott, « le sujet le plus grand et le plus lourd de Sa Majesté le roi d'Angleterre », et l'orgueil d'un barnum d'outre-Manche.

Lui, qui consommait en temps ordinaire un gigot par jour, se trouve fort dépourvu depuis que la carte de viande est venue. Il en a appelé; mais le professeur Thompson a refusé d'appuyer auprès de lord Rhonda la demande du géant. Et Charles Scott, qui pesait 380 livres, n'en pèse déjà plus 360 ! Pauvre géant !

Les gosses et le canon monstre

Un obus du canon monstre tombe sur une place, tue deux passants et en blesse plusieurs autres.

Un enfant de sept ans jouait tout près de là. On se précipite vers lui. Par miracle, il est sain et sauf.

— Tu as eu grand-peur? lui demanda-t-on.

— Non! répond-il crânement... Mais ça m'a mis en colère, parce que ça a renversé mon cerceau.

Que dites-vous de ce petit bonhomme qui, dans le tonnerre de l'explosion, a gardé le sang-froid de faire une telle remarque?

LE PONT DES ARTS

Dans le prochain numéro de la Revue commencent la publication d'une série d'articles de Gérard de Lacaze-Duthiers, consacrés à l'étude et à l'analyse des tendances artistiques des divers groupements d'art créés pendant la guerre. Dans ces articles, M. Gérard de Lacaze-Duthiers demandera qu'on organise le plus tôt possible un congrès de la jeune littérature.

M. Willette rédige actuellement ses mémoires; on dit que certains de nos contemporains y sont lamenés.

La revue la Vie publiera, dans son prochain numéro, la dernière page qu'écrivait John-Antoine Nau, qui fut le premier des Prix Goncourt.

LE VEILLEUR.

Château de la Coste-Alleins (B. d. R.) v. sa réc. huile d'olive 54 f. bidon 10 lit. f. t. gar. c. remb. table 50 f. blanche 48 f. bidon 10 lit. f. t. gar. c. remb. M. Volto, 76, rue St-Savinien, Marseille.

**CREME MARGUERITE TEMPLEY**  
D'HORTY-S-PARIS.

Le gérant : VICTOR LAUDVERGNAT.  
Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volunard.

THÉÂTRES

**Opéra.** — Une intime et charmante cérémonie a eu lieu, hier, à la coopérative de l'Opéra : Mme Baudouin, chapelière à l'Opéra, qui, sans interrompre son service au théâtre, prodiguait ses soins aux blessés et passait une nuit sur deux dans un de nos hôpitaux, vient de recevoir la médaille d'or des infirmières. Un lunch lui a été offert hier par tous les collaborateurs de la maison : direction, administration, artistes, choristes, musiciens, machinistes, ouvriers et ouvrières, et ce fut une fête cordiale d'une émouvante simplicité.

— M. Renaud, indisposé, ne pourra chanter ce soir le rôle d'Athanaël, qui sera chanté par M. Delmas.

**Opéra-Comique.** — L'Opéra-Comique, dont les représentations n'ont jamais été interrompues depuis quarante mois, modifie, à partir de demain dimanche, le tableau de ses spectacles : il continuera à donner des matinées le jeudi et le dimanche; des soirées les mardi, mercredi, jeudi, samedi et dimanche compléteront le chiffre de ses sept représentations par semaine. Les diverses commissions officielles viennent de reconnaître que l'Opéra-Comique, dont le personnel a été assuré par la direction contre les risques de guerre, offre au public le maximum possible de sécurités matérielles contre tout bombardement.

**Premières (reprises).** — Ce soir, à la Porte-Saint-Martin, reprise des *Oberlé*, de M. Edmond Haraucourt, tirée du roman de M. René Bazin.

A l'Ambigu, reprise du *Maître de Forges*, 5 actes, de M. Georges Ohnet.

A la Scala, reprise d'*Une Nuit de Noces*, vaudeville en 3 actes, de MM. Kéroul et Barre.

**Châtelet.** — Le Châtelet reste ouvert et donnera cinq représentations par semaine de son grand succès *La Course au bonheur* : quatre soirées les lundi, mercredi, samedi et dimanche, et une matinée le dimanche.

**Capucines.** — Demain dimanche, 2 h. 1/2, matinée de : *Paris au bleu!* l'amusante revue de M. Hugues Delorme, et de : *Une petite fois*, la délicieuse comédie de M. Maurice Hennequin.

**Electric-Palace.** 5, boulevard des Italiens. Spectacle de 2 h. à 11 h.

**AUJOURD'HUI**  
**Au CASINO de PARIS**  
PREMIÈRE GRANDE MATINÉE  
avec la merveilleuse revue et toutes ses vedettes  
**MISTINGUETT**  
CHEVALIER  
ROSE AMY  
MAGNARD PRETTY MYRTILL  
et BOUCOT  
LES 48 BEAUTES GIRLS  
Les 100 plus jolies femmes de Paris  
Et son fameux orchestre américain  
La Direction du Casino de Paris ne voulant pas réduire son personnel au chômage a décidé de  
**JOUER TOUS LES SOIRS à 8 h. 1/2**  
et les **MERCREDI, SAMEDI** à 2 h. 1/2 en matinée  
Ce spectacle sans précédent dans les annales du music-hall peut être vu par tout le monde  
**PROMENOIR : 3 FRANCS**

**La journée :**  
Opéra, 7 h. 30, *Thaïs*.  
Comédie-Française, 1 h. 30, *les Affaires sont les affaires*; 7 h. 45, *L'Aventurière*, le *Joueur d'hésitation*.  
Opéra-Comique, 1 h. 30, *le Roi d'Ys*; 8 h. 15, *Océan*, 8 h. 15, *la Station Champbaudet*, la *Brebis*, *Gaîté-Lyrique*, 2 h. 15, *les Cloches de Corneville*, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *les Oberlé*.  
Ambigu, *le Maître de Forges*.  
Châtelet, 8 h., *la Course au bonheur*.  
Variétés, *relâche*.  
Apollo, mat. 2 h. 30 et soirée 8 h. 30, *En perm!*.  
Athénée, 2 h. 30 et 8 h. 30, *la Dame de chambre*.  
Renaissance, *relâche*.  
Edouard-VII, 4 h., *scène musicale*; 8 h. 45, *la petite bonne d'Abraham*.  
Capucines, 8 h. 30, *Paris au bleu!* revue; *Une petite fois*, *Pour dire quelque chose*.  
Th. Michel, 8 h. 30, *l'Ecole des Cocottes*.  
Scala, 8 h. 15, *Une nuit de noces*.  
Gaumartin, 3 h., *Ramasse-les donc!* revue.  
Grand-Guignol, 8 h. 30, *le Crime*, *Direct au cœur*.  
Déjazet, 8 h., *la Dame de chez Maxim's*.  
Th. des Arts, *relâche pour répétitions, les Gosses dans les ruines*.

**SPECTACLES DIVERS**  
Folies-Bergère (Gut. 02-59), 2 h. 30 et 8 h. 30, *la Revue nouvelle*, avec Grog et Napierkowska.  
Olympia (Centr. 44-68), 2 h. 30 et 8 h. 30, *spécial de music-hall et 20 numéros sensationnels*.  
Casino de Paris, 2 h. 30 et 8 h. 30, *Mistinguett*, *Chevalier*, *Boucot*, *Rose Amy*, *Magnard*, *Pretty Myrtille* dans la 2<sup>e</sup> version de la revue.

**CINEMAS**  
Gaumont-Palace, 8 h. 45, *l'Alerte*; fin de la Nouvelle Mission de Judoz. Locat. tél. Mardret 16-73.  
Electric-Palace, 5, boulevard des Italiens, *l'Alerte*, d'après le roman du colonel Driant; *Châtiment*, dernier épisode de Judoz.

La rentrée des classes

La rentrée des élèves des lycées et collèges de garçons et de jeunes filles reste fixée au 8 avril au soir pour les internes et au 9 avril au matin pour les externes.

La précaution inutile

Le chasseur à pied Louis Ferrand, qui comparait hier, devant le 3<sup>e</sup> conseil de guerre, avait à répondre d'un crime fort grave, l'abandon de poste devant l'ennemi. Au moment où l'ordre de sortir de la tranchée était donné, il avait cru prudent de rester à l'abri. Inspiration mauvaise s'il en fut, car, peu après, un éclat d'obus lui enlevait une jambe.

Le conseil de guerre a sans doute tenu compte à Ferrand de ce premier châtement, puisqu'il ne lui a infligé que cinq ans de travaux publics.

**La Vogue**  
dont jouit (entre autres usages) comme **Dentifrice**  
**Coaltar Saponiné Le Beuf**  
est due non seulement à ses propriétés antiseptiques, mais encore à ses qualités détertives (savonneuses) qu'il doit à la **Saponine**, savon végétal qui complète, d'une façon si heureuse, les vertus de cette préparation unique en son genre.  
DANS LES PHARMACIES